

“ Un jour (était-ce un jour ou bien une nuit sombre ?  
“ Je ne sais, car pour nous le temps n'a plus de nombre,  
“ Nous n'avons qu'un seul jour, c'est l'éternelle nuit.)  
“ Les vers rassasiés dormaient sur mon suaire ;  
“ Ma tombe était muette et là-haut sur la terre  
“ On entendait la mort qui moissonnait sans bruit.

“ Comme un avare seul qui compte ses richesses  
“ Je comptais mes douleurs, mes amères tristesses,  
“ Quand j'entendis soudain un cri de désespoir.  
“ Une voix répondit, formidable et stridente,  
“ Dont l'écho seul suffit pour glacer d'épouvante,  
“ Lugubre comme un glas qui retentit le soir.

“ Ce cri de désespoir qui frappait mon oreille,  
“ C'était le cri d'un mort enterré de la veille  
“ Que le ver attaquait pour la première fois.  
“ J'écoutai frémissant d'une horreur indicible  
“ Les étranges accents de ce duo terrible  
“ Que près de moi chantaient ces effrayantes voix.

#### LE MORT.

“ Où suis-je ? Mais qui donc vient ainsi de me mordre ?  
“ J'ai senti tout mon corps s'agiter et se tordre  
“ Comme un chêne sous l'ouragan.  
“ Qui donc est-il celui qui partage ma couche ?...  
“ Il s'approche de moi ;... je sens encor sa bouche  
“ Qui presse et torture mon flanc.